

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

ÉCOLES SECONDAIRES

BELDAVIA. VOTRE NOUVELLE TERRE D'ACCUEIL

Expo-action interactive à La Fonderie

16.10.25 > 28.06.26

SOMMAIRE

1. L'EXPOSITION page 3
2. DES CLÉS POUR BIEN COMPRENDRE
LA MIGRATION ET LES INÉGALITÉS
DANS L'ACCÈS AU LOGEMENT page 10
3. AXES PÉDAGOGIQUES page 28
4. INFOS PRATIQUES page 30
5. LE SERVICE ÉDUCATIF page 31

16.10.25 – 28.06.26

BELDAVIA

Votre nouvelle terre d'accueil



EXPO-ACTION INTERACTIVE À LA FONDERIE

Dictature, chômage ou regroupement familial...

Qu'importe la raison, vous devez quitter la Belgique !

Ce dossier pédagogique est conçu pour les **enseignant-es du secondaire** qui souhaitent préparer ou prolonger avec leurs élèves la visite de l'exposition *Beldavia*. Il propose plusieurs approches afin d'enrichir l'expérience par une **réflexion citoyenne et critique** autour des enjeux de la **migration**, de l'**intégration** et de l'**accès au logement**.

1. L'EXPOSITION

Un projet collectif et cocréé

Le projet *Beldavia* est né à l'initiative de l'asbl Quizas. Il a été créé en **collaboration avec des experts du terrain** des asbl **Lire et Écrire Bruxelles** et **La Rue**, partenaire historique de La Fonderie dans le quartier du Vieux Molenbeek, et avec la **participation d'apprenant-es en alphabétisation issu-es de l'immigration**.

L'écriture de son scénario a été largement inspirée par les **idées et les récits des apprenant-es** de l'asbl La Rue qui **ont pris part activement à la création** de l'exposition au travers d'ateliers d'échanges de paroles et de témoignages, de dessins, d'improvisations théâtrales... L'exposition s'appuie donc sur les **vécus de personnes migrantes** pour proposer une **expérience immersive, interactive et réflexive**.

C'est donc avec conviction et en cohérence avec ses missions que **La Fonderie, musée de société et acteur engagé de l'éducation permanente**, a décidé d'accueillir l'exposition *Beldavia* pendant un peu plus de 8 mois.

QUIZAS asbl

QUIZAS asbl est une association culturelle qui allie création artistique, production audiovisuelle et engagement citoyen. À l'origine, Quizas était une structure de production de documentaires mettant en lumière des récits engagés sur des thématiques sociétales fortes telles que les **migrations, l'exclusion sociale et l'accès aux droits fondamentaux**. Forte de cette expertise, l'organisation a élargi son champ d'action en développant sa première **expo-action interactive**, visant à sensibiliser le public aux **inégalités et discriminations** subies par certains de nos concitoyens.

Quizas a conçu et produit ce **projet artistique de manière participative**, mêlant **théâtre, arts numériques, scénographie et narration interactive**. Son objectif est de favoriser le **dialogue interculturel** et de déconstruire les **préjugés**. En impliquant directement des **publics vulnérables** dans le processus de création, notamment des personnes **issues de l'immigration et/ou en cours d'alphabétisation**, Quizas une création originale, marquante et ancrée dans le réel.

En collaboration avec des **associations locales** telles que **La Rue ASBL, Lire et Écrire, le Cinex et désormais La Fonderie** à Molenbeek, Quizas continue de développer ses actions sur le territoire de la **Fédération Wallonie-Bruxelles**, en favorisant une **approche participative et pédagogique**. Son travail vise également à **sensibiliser, mobiliser et encourager l'implication** citoyenne pour une société plus inclusive.

www.quizas.org

LA RUE asbl

LA RUE est une **association d'éducation permanente**, indépendante, créée en 1978 par des enseignant-es, des jeunes et des militant-es du milieu associatif molenbeekois

et issue d'un comité d'habitant-es impliqué dès 1973 dans des luttes urbaines. Elle a fait le choix, par un **travail de proximité** dans les quartiers populaires de Molenbeek, d'y **informer, d'y promouvoir la réflexion, la participation et l'implication** des habitant-es dans des questions de **développement local**, d'aménagement (logement et urbanisme) et **éducatives**. Par un travail d'accompagnement, elle propose aux habitants confrontés à des situations de marginalisation et de mépris, des moyens, lieux et dynamiques, des apprentissages de démocratie, d'expressions sociales et politiques, pour les inciter à « se prendre en charge ».

Selon les actions qu'elle met en œuvre, La Rue tente de développer et de favoriser chez les personnes :

- une prise de **conscience et une connaissance critique des réalités de la société** ;
- des **capacités d'analyse, de choix, d'action et d'évaluation** ;
- des attitudes de **responsabilité et de participation active à la vie sociale, économique, culturelle et politique**.

Elle développe ainsi diverses actions et activités à destination à la fois d'**enfants**, de **jeunes** et d'**adultes** : école de devoirs, ateliers créatifs, cours d'alphabétisation et activités culturelles, permanences diverses, actions en matière de logement et de cohésion sociale, projets de végétalisation et de sensibilisation à la nature...

www.larueasbl.be

LA FONDERIE – Musée bruxellois des industries et du travail

Installée sur le site de l'ancienne fonderie de la **Compagnie des Bronzes à Molenbeek**, **La Fonderie-Musée bruxellois des industries et du travail** est un lieu fort et singulier dans le paysage **socioculturel et muséal bruxellois**.

Musée de société, La Fonderie se veut un espace de réflexions, de débats, d'actions, de transmissions et de projets ancré dans la ville et ouvert à tous-tes.

La Fonderie est issue de l'activisme urbain de la fin des années 1970, engagé pour la **défense du droit à la ville pour tous-tes et la restitution de la ville à ses habitant-es**. Au cœur des quartiers historiques de Molenbeek alors meurtris par la désindustrialisation et la bruxellisation, **le collectif Fonderie du Vieux Molenbeek**, issu de l'asbl La Rue et qui donnera naissance à La Fonderie asbl en 1983, y développe des programmes de **réappropriation et de revalorisation des anciens quartiers industriels** laissés pour compte par les autorités publiques. Il entend **maintenir la mémoire de ces quartiers industriels et populaires** et, **par un travail de proximité, réhabiliter ces derniers et défendre les habitant-es les plus fragilisés, dont beaucoup sont issus de l'immigration**. Ces objectifs passent par la restauration du bâti et l'amélioration du cadre de vie – avec une attention particulière sur les logements – et des espaces publics, la création d'équipements collectifs, la lutte contre la spéculation immobilière... L'action passe aussi par des programmes d'éducation permanente, la dynamisation d'une participation citoyenne solidaire et ancrée sur une connaissance critique de la société, le renforcement de l'accès à la culture, à l'emploi et à la formation...

En tant que musée et dans la continuité de ses engagements historiques, La Fonderie met en lumière l'**histoire industrielle et sociale de la capitale** tout en éclairant et nourrissant **le débat sur les enjeux contemporains de la ville**. Elle le fait par ses expositions, ses projets de recherche, ses animations et ateliers pour enfants et adultes, ses publications et ses parcours dans la ville. Elle appuie ses activités de médiation sur des études thématiques et sur un travail de collecte d'objets, d'archives, de documentation et de témoignages. Elle a ouvert son musée en 2001 et est aujourd'hui le seul musée en Fédération Wallonie-Bruxelles à être également reconnu comme association d'éducation permanente.

Une expérience interactive, sensible et réflexive adaptée aux élèves du secondaire

Beldavia est une exposition **interactive et immersive** qui fait vivre aux visiteur-euses les obstacles rencontrés par **les migrant-es dans leur quête d'un logement et d'un statut reconnu**. Cette exposition **sensibilise aux difficultés linguistiques, administratives, d'intégration que vivent les migrant-es** qui arrivent, sans repères, en Belgique et rappelle que l'accès à un **logement abordable et décent** est un **droit universel**.

Beldavia est une exposition de sensibilisation à des enjeux actuels, une **exposition critique, interactive et ludique, proche du format escape game**, qui met les visiteur-euses en situation et les rend **acteur-rices du parcours à la façon d'un jeu de rôle**. Elle s'adresse tout particulièrement aux **élèves du secondaire** puisqu'elle résonne largement avec les programmes scolaires de la 1^{ère} à la 6^e année. **Outil pédagogique transversal**, elle permet de **travailler de manière concrète, critique et participative** sur des thématiques essentielles telles que **la migration, le droit au logement, l'inclusion sociale et l'engagement citoyen...**, à travers **différentes matières** (sciences sociales, histoire – géographie, étude du milieu, morale et citoyenneté, religion, français, arts plastiques...).

L'expérience vise à :

- Faire partager, par **l'immersion** et le **jeu de rôle**, **l'émotion** ressentie et les difficultés vécues par une **personne migrante** qui arrive dans un nouveau pays et qui doit trouver un **travail** et un **logement, sans repères culturels ni maîtrise de la langue** ;

- Conscientiser aux **problématiques du mal logement** vécu par les personnes vulnérables, migrantes et/ou analphabètes ;
- Développer des connaissances mais aussi un regard critique sur le **système administratif et les parcours migratoires en Belgique**.

Un parcours immersif et ludique

Dictature, chômage ou regroupement familial, qu'importe la raison, vous devez quitter la Belgique ! Heureusement, un pays vous accueille à bras ouverts : la BELDAVIA, un pays réglementé, mais absurde dont vous ne comprenez ni la langue, ni la culture.

LE DÉPART EN BELDAVIA

2029 : la Belgique connaît la plus grave crise économique, politique et sociale de son histoire. La hausse du prix de l'énergie et les difficultés d'approvisionnement forcent les commerces à fermer un à un. En raison de l'inflation, un quart des travailleurs vit sous le seuil de pauvreté. Le taux de chômage explose. L'État n'est plus en mesure d'indemniser la population touchée de plein fouet par la crise, ni de payer les retraites. La sécurité sociale s'effondre. Désormais, seule une partie infime de la population peut se payer une mutuelle. Pour le plus grand nombre, les soins ne sont plus remboursés.

L'enseignement public est désargenté et les études supérieures, devenues privées, sont hors de prix. Le niveau général de l'éducation et de la formation s'écroule.

Devant l'incapacité du gouvernement à faire face aux multiples crises, les électeurs ont voté pour un parti autoritaire dont la propagande pro-

met de redresser le pays. Télévisions, radios, journaux et autres médias sont désormais entièrement contrôlés par l'État qui administre la population à coup de mensonges. La dictature s'installe. La liberté d'expression n'est plus, les opposant-es politiques sont emprisonné-es ou condamné-es aux travaux forcés. L'autoritarisme règne et plus personne n'ose dire du mal du gouvernement sous peine de disparaître ou d'être éliminé.

Vous décidez donc de quitter la Belgique ! Heureusement, un pays vous accueille à bras ouverts : la Beldavia, une contrée dont vous ne comprenez ni la langue, ni la culture, ni les règles.

LES OBJECTIFS ET LE DÉROULÉ DU PARCOURS

L'objectif du parcours est de réussir à obtenir un précieux permis de séjour, un travail et ce à quoi tout être humain devrait avoir droit : un logement décent ! Vos principaux obstacles sont la perte de repères, l'isolement et la méconnaissance de la langue et de vos droits. Votre principal allié : la patience. Dans un décor original et une ambiance visuelle et sonore inédite, les épreuves se succèdent et les émotions se mélangent, de l'espoir au désarroi, de la honte à la joie.

Pour régulariser votre situation, vous devez collecter une série de documents en interagissant avec des supports physiques et numériques. Vous voilà face à un enchaînement de difficultés dans un pays où vous manquez de repères. En effet, en Beldavia, un pays imaginé de toutes pièces, tout est étrange, voire franchement absurde (l'écriture, la langue, la culture, les interdits, les gestes...), mais en même temps très codifié et réglementé.

À l'arrivée du **groupe scolaire**, les élèves reçoivent, par sous-groupes de quatre ou cinq, une identité fictive : personne en situation de migration économique, réfugié-e politique ou migrant-e dans le cadre d'un regroupement familial. Dans la peau de ces personnages, iels se lancent dans un parcours semé d'embûches et tentent de **s'intégrer en obtenant un permis de séjour et en décrochant un travail et un logement**. Les élèves font face à des situations déroutantes, parfois absurdes, en résonance avec la **complexité institutionnelle et administrative belge**.

Les groupes mènent leurs recherches à travers une dizaine de zones. Les lieux où ils doivent se rendre sont indiqués au fur et à mesure de leur parcours. Munis d'une Access Card, d'un carnet de route et d'un plan de la ville, les élèves progressent en scannant leur carte à chaque étape. Des questions personnalisées s'affichent à l'écran et selon les réponses données, l'écran indique la prochaine étape à atteindre.



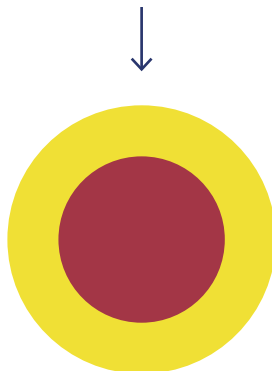
LES SUPPORTS LUDIQUES

Pendant le parcours, les élèves reçoivent :

- une Access Card (permettant l'accès numérique aux étapes)
- un plan de la Beldavia
- un test de beldavien (jeu linguistique)
- une fiche d'éclaircissement à remplir (formulaire administratif fictif)



Access Card à scanner



Exemple de plan de la Beldavia



FICHE D'ÉCLAIRCISSEMENT

GUICHET PIEUVRE
ADMINISTRATION ROYALE
SERVICE D'ENREGISTREMENT
Z3 Artère Ekoûm II de Beldavie
Quartier de Beaux rivages

FORMULAIRE D'ENREGISTREMENT VS (Traduction en français)

1) Quelle est votre matronyme ?

(Le matronyme est le nom de famille du côté de votre mère)

2) Quel est votre prénom consacré ?

(C'est la façon dont on vous appelle le plus couramment dans la vie de tous les jours. Il peut donc s'agir de de votre vrai prénom mais aussi d'un surnom ou d'un pseudonyme)

3) Veuillez indiquer votre numéro de référencement en tant qu'être vivant sur notre royaume ?

(Il s'agit du numéro sur votre ACCESS CARD, entouré ci-dessous. Attention, ce numéro est à écrire exclusivement en beldavien)

4) Quel est votre situation matriarcale ? (Entourez la bonne réponse)

- En attente d'unionage (célibataire)
- Unioné.e (marié.e)
- Soudé.e (marié.e depuis au moins 10 ans)
- Inséparable (marié.e depuis au moins 20 ans)
- Dépeuplé.e (veuf.ve)
- Désunioné.e (divorcé.e : très rare en Beldavie)



5) Avez-vous de petits hippocampes à instruire dans votre lieu de vivance ? Si oui combien ?
(Avez-vous des enfants à charge et combien ?)

6) Combien de petits hippocampes avez-vous l'intention de procréer afin qu'ils servent avec courage et sans vergogne notre très chère reine Pollück de Beldavie ?

(Combien d'enfants comptez-vous avoir ? Prenez bien le temps de répondre à cette question, l'administration beldavienne n'aime pas avoir de surprises à ce niveau)

7) À 12 Calcal près, quelle quantité de poissons avez-vous pêché à la dernière fête de l'alevin ?

(Un Calcal équivaut à environ 100 grammes. Si vous n'avez participé à aucune fête de l'alevin, dessinez un poisson)

TEST DE BELDAVIEN



Test de niveau 1 : Base

L'obtention de ce test permet à toute personne d'effectuer elle-même toute démarche dans les administrations beldaviennes :

1) Écrivez le nombre 375 en Beldavien :

.....

2) Veuillez écrire en beldavien les 2 couleurs du drapeau européen :

.....

3) Veuillez écrire en beldavien l'organe qui permet de parler le beldavien :

.....

4) Phonétiquement, comment dit-on merci en beldavien ?

.....

5) Quel geste doit-on effectuer lorsqu'on se dit au revoir en Beldavie ?

.....

6) À combien équivaut un euro en chérchère ?

.....

7) Quel emblème de la Beldavie est présent sur notre drapeau ?

.....

8) Quel animal, symbole de la création du royaume de Beldavie, est érigé à travers une colossale statue en haut d'une butte ?

.....

Fiche d'éclaircissement (jeu linguistique)

Test beldavien (formulaire administratif fictif)

LES TROIS PERSONNAGES DU JEU

À votre arrivée en Beldavia, vous tournez la roue de l'infortune qui vous attribue un parcours et une identité. Votre trajectoire variera en fonction de vos choix et de la raison de votre départ. La roue de l'infortune vous attribue aléatoirement une de ces trois identités :

► VOUS ARRIVEZ EN BELDAVIA POUR REGROUPEMENT FAMILIAL

SEXE : Femme

Âge : 30 ans

En 2023, vous faisiez partie de la classe aisée de Belgique, mais depuis la crise énergétique et l'inflation qui ne cesse de battre des records, vous avez vu votre pouvoir d'achat diminuer d'année en année. Les vacances sont devenues un luxe que vous ne pouvez plus vous permettre. C'est pourtant lors de votre dernier voyage en Beldavia que vous avez rencontré Djერიap. Entre vous deux, ça a tout de suite été le coup de foudre. Après 3 ans, il vous propose de venir vous établir dans sa demeure, en Beldavia. Peu motivée au départ car vous ne voulez pas quitter votre famille, vos amis et votre travail (même s'il n'est plus très bien rémunéré), vous finissez par vous convaincre de rejoindre votre âme sœur et de vous lancer dans une nouvelle vie en Beldavia.

► VOUS ARRIVEZ EN BELDAVIA EN TANT QUE DEMANDEUR D'ASILE

SEXE : Homme

Âge : 43 ans

Avocat renommé, connu pour vos nombreux combats en faveur de la liberté d'expression que vous estimez bafouée par le gouvernement actuel, vos conférences et interventions publiques ont fini par vous attirer les foudres du SCI (Service de Contrôle de l'Information). Après

une convocation inquiétante qui laissait présager des années de prison pour haute trahison et suite à la disparition étrange d'un de vos associés, vous décidez de quitter la Belgique sur le champ. Après discussion avec votre conjointe, vous optez pour un départ vers la Beldavia, un pays reconnu en matière d'accueil des réfugiés venant d'Europe. En pleine nuit, vous abandonnez tout derrière vous et vous prenez l'argent que vous aviez caché sous une latte de plancher afin de pouvoir faire face en cas de coup dur. Accompagné de votre femme et de vos trois enfants, vous partez avec pour objectif la Beldavia.

► VOUS ARRIVEZ EN BELDAVIA POUR MIGRATION ÉCONOMIQUE

SEXE : Homme

Âge : 23 ans

Depuis 2023, rien ne va plus. Vous avez perdu votre emploi pour raisons économiques. Vous êtes prêt à accepter n'importe quel autre emploi en Belgique, mais plus personne ne trouve de travail, même mal rémunéré. Vous pensez de plus en plus à quitter la Belgique pour aller vous installer en Beldavia, où, dit-on, on peut trouver facilement du travail. Malheureusement, le passeport belge ne permet plus d'entrer dans ce beau pays. Votre situation est désespérée et vous décidez de franchir les frontières via un passeur. Pour effectuer ce long et périlleux voyage, l'argent vous manque. Pour vous aider, votre père accepte de revendre son dernier bien, sa voiture (qu'il n'utilise plus, l'essence étant devenue trop chère). Votre départ représente un grand espoir pour votre famille. Vous êtes un débrouillard et votre famille vous fait confiance pour trouver un emploi rapidement dans ce beau pays qu'est la Beldavia. Les salaires y sont beaucoup plus élevés qu'en Belgique et vous aurez sûrement de quoi leur envoyer un peu d'argent. Ils savent que vous y arriverez.

2. DES CLÉS POUR BIEN COMPRENDRE LA MIGRATION ET LES INÉGALITÉS DANS L'ACCÈS AU LOGEMENT

L'exposition *Beldavia* constitue un outil pédagogique qui mène les élèves à porter une réflexion critique, citoyenne et active sur des problématiques complexes qui traversent notre société actuelle : politiques migratoires, accès au logement, intégration et cohésion sociales, discriminations et accès aux droits fondamentaux...

Elle met en lumière combien aujourd'hui crise du logement, migration, précarité et exclusions sociales sont interconnectées. Les populations vulnérables sont clairement les premières victimes de la crise du logement. La pénurie de logements sociaux (53.801 ménages en attente à Bruxelles en 2023 – source : OCDE), l'augmentation du coût du logement et la gentrification de nombreux quartiers compliquent l'accès à un habitat pour les personnes migrantes, en apprentissage du français langue étrangère et analphabètes (en 2023, 10 % des Belges sont analphabètes – source : Lire et Écrire). L'impossibilité de trouver un logement et le « mal logement » entravent lourdement l'intégration sociale et économique de ces personnes. Certaines d'entre elles attendent plus de 20 ans pour avoir accès à un logement social qui n'est souvent plus adapté à leur situation familiale quand elles l'obtiennent (handicaps, changements familiaux...). Pourtant, en 2021, Bruxelles comptait entre 17 000 et 26 400 logements inoccupés (source : ULB/VUB).

Alors que la Belgique est un pays multiculturel et que Bruxelles est à la fois la capitale de l'Europe et la 2^e ville la plus cosmopolite du monde,

façonnée par des vagues migratoires successives, aujourd'hui le repli identitaire et la montée des extrêmes en Europe renforcent les préjugés et discriminations envers certains groupes. Créer du lien entre les communautés et favoriser le vivre-ensemble est plus essentiel que jamais, d'autant que le récent accord du gouvernement Arizona a encore sévèrement durci la politique migratoire de la Belgique. À ce sujet, le CIRÉ asbl (Coordination et Initiatives pour Réfugiés et Étrangers) a produit une analyse très éclairante en 4 parties dans laquelle il décrypte le volet "asile et migration" de l'accord du gouvernement : <https://www.cire.be/publication/decryptage-gouvernement-arizona-1-4-accueil-protection/>

Fiches repères et ressources
→ pages suivantes



DÉCLARATION UNIVERSELLE DES DROITS DE L'HOMME

ADOPTÉE PAR L'ONU LE 10 DÉCEMBRE 1948 À PARIS

ARTICLE 13 :

1. Toute personne a le droit de circuler librement et de choisir sa résidence à l'intérieur d'un État.
2. Toute personne a le droit de quitter tout pays, y compris le sien, et de revenir dans son pays.

ARTICLE 14 :

1. Devant la persécution, toute personne a le droit de chercher asile et de bénéficier de l'asile en d'autres pays.

UNIVERSELE VERKLARING VAN DE RECHTEN VAN DE MENS

AANGENOMEN DOOR DE VN OP 10 DECEMBER 1948 IN PARIJS

ARTIKEL 13:

1. Eenieder heeft het recht zich vrijelijk te verplaatsen en te vertoeven binnen de grenzen van elke Staat.
2. Eenieder heeft het recht welk land ook, met inbegrip van het zijne, te verlaten en naar zijn land terug te keren.

ARTIKEL 14:

1. Eenieder heeft het recht om in andere landen asiel te zoeken en te genieten tegen vervolging.

DÉFINITION DES DIFFÉRENTS STATUTS DEFINITIE VAN DE VERSCHILLENDE STATUSSEN



MIGRANT : Personne qui quitte son pays d'origine pour s'installer durablement sur un autre territoire dont elle n'a pas la nationalité.

MIGRANT: iemand die zijn land van herkomst verlaat om zich permanent te vestigen op een ander grondgebied waarvan hij de nationaliteit niet heeft.



DEMANDEUR D'ASILE : Personne qui a quitté son pays en quête d'une protection internationale, mais qui n'a pas encore obtenu le statut de réfugié. Le demandeur d'asile a le droit de séjourner légalement sur le territoire pendant l'examen de sa demande.

ASIELZOEKER: Iemand die zijn land heeft verlaten op zoek naar internationale bescherming, maar de status van vluchteling nog niet heeft gekregen. Asielzoekers hebben het recht om legaal op het grondgebied te verblijven gedurende het onderzoek van hun asielaanvraag.



RÉFUGIÉ : Personne qui a fui son pays parce qu'elle craint avec raison d'y être persécutée en cas de retour, du fait de son identité, de ses convictions religieuses ou de ses opinions politiques et dont le gouvernement ne peut ou ne veut pas assurer la protection.

À la différence d'un demandeur d'asile, la procédure de protection internationale s'est terminée positivement : il a obtenu le statut de réfugié.

VLUCHTELING: Iemand die zijn land is ontvlucht uit gegronde vrees voor vervolging vanwege zijn identiteit, geloofsovertuiging of politieke opvattingen en wiens regering niet meer wil of kan instaan voor zijn bescherming. In tegenstelling tot bij een asielloper is de internationale beschermingsprocedure positief afgelopen en heeft hij de vluchtelingenstatus gekregen.



SANS-PAPIERS : Personne étrangère qui n'a pas ou plus de droit de séjour sur le territoire, mais qui y vit tout de même. Certains sont des demandeurs d'asile qui ont reçu une décision négative. D'autres n'ont jamais demandé de protection.

SANS-PAPIERS: Vreemdeling die het recht niet of niet meer heeft om op het grondgebied te verblijven, maar er toch woont. Sommigen zijn asielzoekers die een negatieve beslissing hebben gekregen, anderen hebben nooit om bescherming gevraagd.

LES TYPES DE MIGRATION SOORTEN MIGRATIE



REGROUPEMENT FAMILIAL : Motif d'immigration reconnu dans de nombreux pays, selon lequel la présence d'un ou de plusieurs membres de la famille dans un certain pays permet au reste de la famille divisée ou à certains membres seulement d'immigrer légalement dans ce pays.

GEZINSHERENIGING: Een in veel landen erkende reden voor immigratie, waarbij de aanwezigheid van een of meer gezinsleden in een bepaald land de rest van het verdeelde gezin of slechts enkele leden toestaat legaal naar dat land te immigreren.

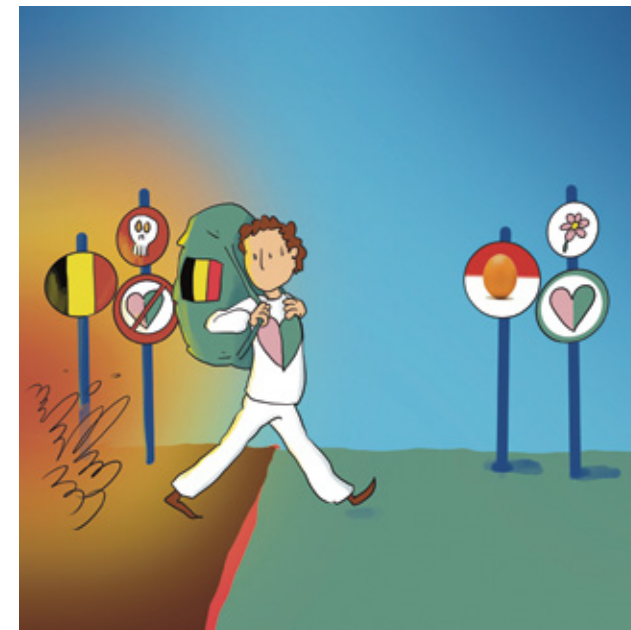
Source | Bron: Wikipedia



MIGRANT ÉCONOMIQUE : Bien que ne formant pas une catégorie en droit international, ce terme est employé pour désigner toute personne qui franchit une frontière internationale ou qui se déplace à l'intérieur d'un État, pour améliorer sa situation économique.

ECONOMISCHE MIGRANT: Hoewel het geen categorie is in het internationaal recht, wordt de term gebruikt voor iedereen die een internationale grens oversteekt of zich binnen een Staat verplaatst om zijn economische situatie te verbeteren.

Source | Bron: OIM ONU Migration, 2023



MIGRATION DE CONTRAINTE (OU DE RÉFUGIÉS) : Mouvement migratoire non volontaire, contraint et subi : régimes politiques injustes, persécutions ethniques, religieuses, guerres civiles.

GEDWONGEN MIGRATIE (OF VLUCHTELINGEN): Het gaat om verplaatsingen die worden gerechtvaardigd door dwangmotieven: onrechtvaardige politieke regimes, etnische of religieuze vervolging, burgeroorlogen.

Source | Bron: OIM ONU Migration, 2023

© Valérie Duart



LE CHOC CULTUREL

Changer de pays n'est pas une chose facile. Dans tous les cas, l'individu quitte un milieu familier et connu pour se plonger dans un contexte nouveau avec tout ce que cela comporte de possibilités d'avenir et de mieux vivre mais aussi de risques d'échec. Par conséquent, au-delà de quelques exceptions, ces individus vivront un choc culturel. Cette notion fait référence aussi bien à des réactions de stress, d'anxiété qu'à des sentiments de tristesse, de confusion, de surprise, de dégoût, d'indignation, de rejet et d'impuissance que vit, au quotidien, l'individu face à la société d'accueil.

Le choc culturel est quasiment inévitable pour toute personne quittant sa zone connue pour une nouvelle.

CULTUURSCHOK

Van land veranderen is nooit gemakkelijk. In alle gevallen verlaat het individu een vertrouwde en bekende omgeving om zich onder te dompelen in een nieuwe context met kansen voor de toekomst en een beter leven, maar ook het risico op mislukking. Op enkele uitzonderingen na zullen deze mensen bijgevolg een cultuurschok doormaken. Dit begrip verwijst naar stressreacties en angst, maar ook naar gevoelens van verdriet, verwarring, verbazing, afkeer, verontwaardiging, afwijzing en machteloosheid die de persoon dagelijks ervaart in de samenleving van het gastland.

Een cultuurschok is zo goed als onvermijdelijk voor iedereen die zijn vertrouwde omgeving verlaat voor een nieuwe.

EN BELGIQUE

LE TRAVAIL DES ÉTRANGERS

Nous le savons, la Belgique est un pays multiculturel. Bruxelles est la deuxième ville la plus cosmopolite du monde. Pourtant, une étude de la BNB (Banque nationale belge) est sans appel : en Belgique, les personnes nées à l'étranger sont les grandes perdantes du marché du travail. Seuls le Mexique, la Turquie et la Grèce font pire.

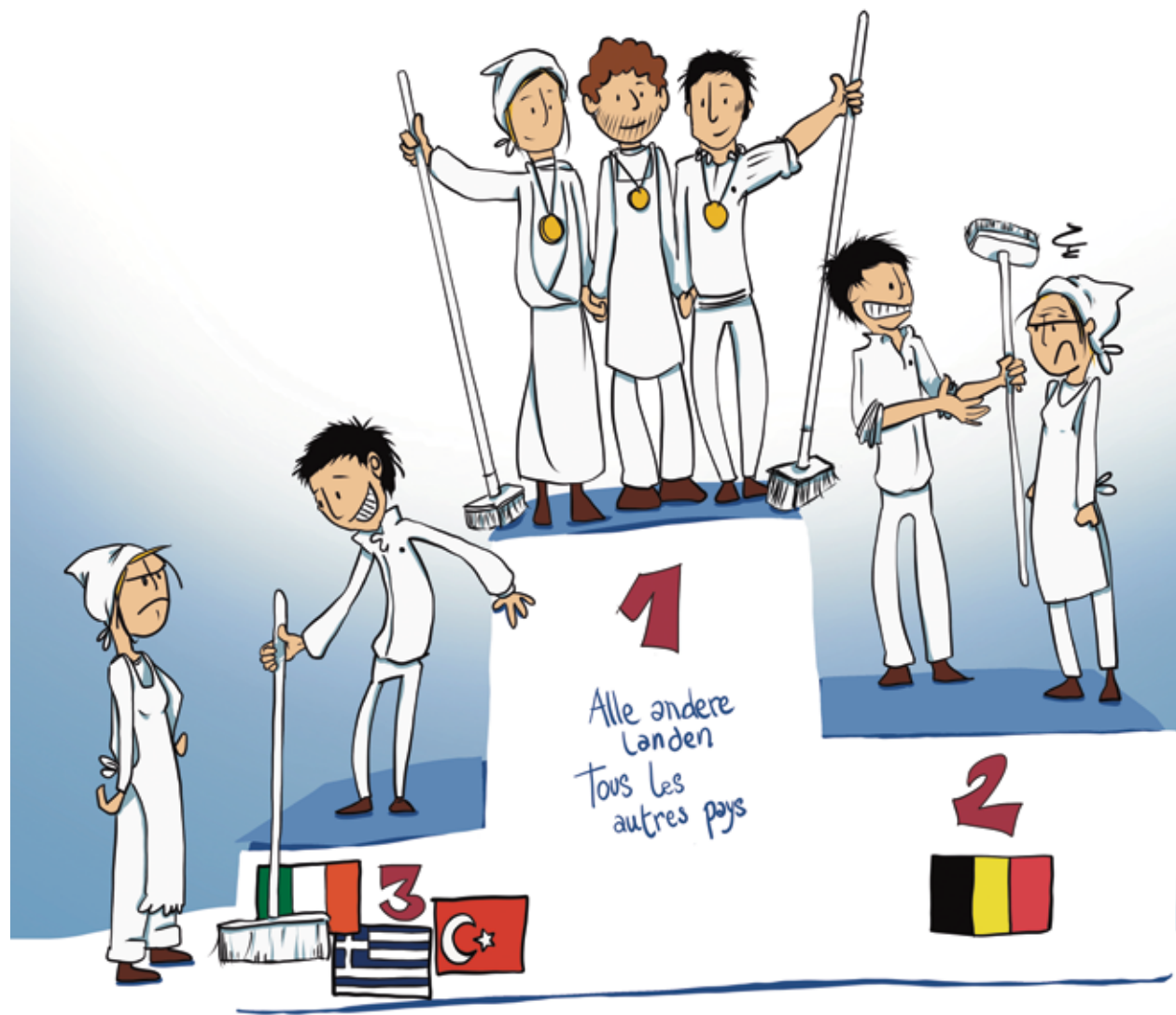
Les moins bien lotis sont les femmes et les réfugiés. Ces derniers dans un premier temps rencontrent des difficultés plus grandes encore, qui se résorbent après un certain temps d'adaptation. En revanche, la situation des femmes ne s'améliore pas. Visiblement empêchées par le rôle qu'elles occupent dans la tenue des ménages.

IN BELGIË

HET WERK VAN VREEMDELINGEN

We weten dat België een multicultureel land is. Brussel is de tweede meest kosmopolitische stad ter wereld. Echter een studie van de NBB (Nationale Bank van België) is duidelijk: in België zijn mensen die in het buitenland geboren zijn de grootste verliezers op de arbeidsmarkt. Enkel Mexico, Turkije en Griekenland doen het slechter.

Vrouwen en vluchtelingen zijn het slechtst af. Vluchtelingen botsen in het begin op nog grotere problemen, die na een bepaalde aanpassingsperiode verdwijnen. De situatie van vrouwen daarentegen verbetert niet. Zij worden duidelijk verhinderd door hun rol in het huishouden.





© Valérie Druart

EN BELGIQUE

DROIT AU LOGEMENT, UN DROIT FONDAMENTAL !

Le droit d'avoir accès à un logement abordable et de qualité est un droit fondamental inscrit à l'article 23 de la constitution belge, car **il est une condition indispensable pour mener une vie digne.**

Pourtant, en Belgique, un cinquième de la population (20,7%) vit dans un logement présentant au moins un des problèmes suivants : problèmes d'humidité, pas de bain ou de douche, pas de toilette intérieure, ou un manque de lumière.

En 2020 à Bruxelles, il y a 5313 sdf, 8300 logements déclarés insalubres, 11% des locataires estiment que leur logement est mauvais voire très mauvais.

IN BELGIË

RECHT OP HUISVESTING, EEN FUNDAMENTEEL RECHT!

Het recht op toegang tot betaalbare en kwaliteitsvolle huisvesting is een fundamenteel recht dat is vastgelegd in artikel 23 van de Belgische Grondwet, aangezien het een **noodzakelijke voorwaarde is voor een waardig leven.**

Toch woont in België een vijfde van de bevolking (20,7%) in een woning met ten minste één van de volgende problemen: vochtproblemen, geen bad of douche, geen toilet in huis of een gebrek aan licht.

In 2020 waren er in Brussel 5313 daklozen. 8300 woningen werden onbewoonbaar verklaard. 11% van de huurders vindt dat zijn woning in slechte of zelfs zeer slechte staat verkeert.



EN BELGIQUE

LES CENTRES D'ACCUEIL DES RÉFUGIÉS

Pendant toute la durée de la procédure, un demandeur de protection internationale a le droit à l'accueil, c'est-à-dire à être logé et nourri, à recevoir des vêtements, à être accompagné (médicalement, juridiquement...).

Les centres d'accueil de FEDASIL (L'agence fédérale pour l'accueil des demandeurs d'asile) sont des anciennes casernes, hôpitaux ou écoles d'une capacité de 50 à 900 personnes, adaptés à la vie en communauté et répartis partout en Belgique.

Ce sont des centres ouverts : cela signifie que les résidents peuvent entrer et sortir librement du centre.

Tous ces gens sous un même toit, ce n'est évidemment pas toujours facile !

En effet, la diversité culturelle, la promiscuité et le stress généré par l'incertitude et l'attente de l'issue de la procédure, sont autant de facteurs qui rendent la cohabitation parfois compliquée.

IN BELGIË

DE OPVANGCENTRA VOOR VLUCHTELINGEN

Een verzoeker om internationale bescherming heeft gedurende de hele procedure recht op opvang, d.w.z. onderdak en voedsel, kleding en begeleiding (medisch, juridisch...).

De opvangcentra van FEDASIL (Federaal agentschap voor de opvang van asielzoekers) zijn voormalige kazernes, ziekenhuizen of scholen met een capaciteit van 50 tot 900 personen, aangepast aan het gemeenschapsleven en verspreid over heel België.

Het zijn open centra, wat betekent dat de bewoners het centrum vrij kunnen betreden en verlaten.

Al deze mensen onder één dak is natuurlijk niet altijd gemakkelijk!

Inderdaad, de culturele diversiteit, het dicht op elkaar wonen en de stress door de onzekerheid en het wachten op het resultaat van de procedure zijn allemaal factoren die het samenwonen soms ingewikkeld maken.



EN BELGIQUE

LES MARCHANDS DE SOMMEIL

Les marchands de sommeil sont des propriétaires qui exploitent à l'extrême la détresse de publics très fragilisés (comme des personnes ayant très peu de revenus, ou étant en séjour illégal).*

Ces personnes louent, souvent à une même adresse ou dans un même immeuble, à plusieurs ménages ou familles, de leur nationalité ou de leur région d'origine, très souvent en situation irrégulière. Les marchands de sommeil « professionnels » n'hésitent pas à louer au matelas, c'est-à-dire une même pièce à plusieurs personnes, avec des horaires pour y dormir afin de louer plusieurs fois le même espace en 24 heures. Certains locaux-poubelles peuvent même parfois servir de chambre. **

IN BELGIË

HUISJESMELKERS

Huisjesmelkers zijn eigenaren die uitermate profiteren van de wanhoop van zeer kwetsbare mensen (zoals mensen met een schamel inkomen of die hier illegaal verblijven).*

Deze mensen verhuren dikwijls op hetzelfde adres of in hetzelfde gebouw aan verschillende koppels of gezinnen met dezelfde nationaliteit of uit dezelfde regio van herkomst, en dit gebeurt heel vaak illegaal. 'Professionele' huisjesmelkers aarzelen niet om per matras te verhuren. Dat betekent dat ze dezelfde kamer aan meerdere personen verhuren met een slaapschema, zodat ze binnen 24 uur dezelfde ruimte meerdere keren kunnen verhuren. Zelfs bepaalde afvalopslagruimtes worden soms als slaapkamer gebruikt.**



IN BELGIË WACHTLIJST OP SOCIALE HUISVESTING

Sociale huisvesting is goedkoper en daarom een ideale oplossing voor mensen met een laag inkomen. Het probleem is dat er veel vraag is en dat het aantal sociale woningen niet voldoende is.

In Brussel explodeert de vraag. De gezondheidscrisis heeft de huisvestingscrisis versterkt. **In 2019 wachtten bijna 44.000 huishoudens op een sociale woning.** Vandaag staan 50.871 huishoudens – die 133.000 mensen vertegenwoordigen – op de wachtlijst (ref.: Statbel.fgov.be). Sommige mensen wachten soms meer dan 20 jaar om toegang te krijgen tot een sociale woning, die heel vaak niet meer aangepast is aan de

EN BELGIQUE

ATTENTE ET LOGEMENTS SOCIAUX

Le logement social, comme il est moins cher, est une solution idéale pour les personnes qui ont peu de revenus. Le problème, c'est qu'il y a beaucoup de demandes et pas assez de logements sociaux.

À Bruxelles, la demande explose. La crise sanitaire a amplifié la crise du logement. **En 2019, près de 44.000 ménages attendent un logement social.** Aujourd'hui, 50.871 ménages - représentant 133.000 personnes - sont sur liste d'attente. (Réf.: Statbel.fgov.be). Certaines personnes attendent parfois plus de 20 ans pour avoir accès à un logement social qui n'est, bien souvent, plus adapté à la situation familiale quand ils le reçoivent (naissances, départs des enfants, mariage, handicaps, ...). De plus, il y aurait à Bruxelles entre 17.000 et 26.400 logements inoccupés, selon une équipe de chercheurs ULB/VUB.

En Wallonie où il y a plus de 100 000 logements sociaux, les listes d'attente ne cessent également de s'allonger dans les différentes villes et communes. En effet, environ 40 000 ménages doivent attendre en moyenne 5 ans pour obtenir leur logement.

gezinssituatie op het moment dat ze die krijgen (geboortes, vertrek van kinderen, huwelijk, handicaps, ...). Bovendien zouden er, volgens een onderzoeksteam van de ULB/VUB, in Brussel tussen 17.000 en 26.400 woningen leegstaan.

In Wallonië, waar er meer dan 100.000 sociale woningen zijn, blijven de wachtlijsten in de verschillende steden en gemeenten ook steeds langer worden. Ongeveer 40.000 huishoudens moeten gemiddeld 5 jaar wachten op hun woning.



« J'avais fait la demande
(de logement social) pour mon fils pour raison
prioritaire car on vivait dans un appartement insalubre.
J'ai porté mon fils, on devait le porter moi et mon mari (...)
J'ai eu le courage d'entrer chez la responsable (de la société de
logement social). J'ai dit : "regardez mon fils comment il est !" !
Mon fils recevait de l'oxygène et se déplaçait en chaise roulante. (...)
Elle m'a répondu : "Vous savez madame, il y a des gens qui sont pires
que votre fils, ils sont dans des conditions pires que là où vous êtes..."
Je n'en revenais pas, mon fils était en train de mourir et tout ce qu'elle
a trouvé à me dire c'est qu'il y a pire que nous...

Mon fils est décédé aujourd'hui... C'était surtout pour lui
que j'avais fait la demande mais il est décédé...
Après j'ai abandonné... »

"Ik had een sociale woning
aangevraagd voor mijn zoon.
Dat was van prioritaair belang, omdat we in een
onbewoonbaar appartement leefden.
Ik heb mijn zoon ernaartoe gebracht, mijn man en ik moesten
hem dragen (...) Ik had de moed om naar de verantwoordelijke (van
de sociale huisvestingsmaatschappij) te gaan. Ik zei: "Kijk hoe mijn zoon
eruitziet!". Mijn zoon kreeg zuurstof en zat in een rolstoel. (...)
Ze antwoordde: "Weet u, mevrouw, er zijn mensen die er slechter aan toe zijn
dan uw zoon en nog in slechtere omstandigheden leven dan jullie..."
Ik kon het niet geloven, mijn zoon was aan het sterven en alles wat ze kon
zeggen was dat er nog mensen erger aan toe waren dan wij...

Nu is mijn zoon overleden... Het was vooral voor hem dat
ik de aanvraag had gedaan, maar hij is gestorven...
Daarna heb ik het opgegeven..."

« Dans les administrations belges, il est interdit aux employés de parler une autre langue que le français ou le néerlandais. Même si certains employés parlent notre langue, ils ne peuvent pas l'utiliser aux guichets. Nous demandons souvent de l'aide à un formateur, un interprète, un ami bilingue ou parfois à nos enfants scolarisés. C'est délicat, car les questions sont parfois personnelles et intimes et que nous ne trouvons pas toujours une personne disponible pour nous aider. C'est pareil pour la banque, le CPAS, l'hôpital, la poste. Pour tous ces services, c'est compliqué pour nous de communiquer. »

"Bij de Belgische overheidsdiensten mogen medewerkers enkel Nederlands of Frans spreken. Ook al spreken sommige ambtenaren onze taal, ze mogen deze niet gebruiken aan het loket. We vragen vaak hulp aan een opleider, een tolk, een tweetalige vriend of soms aan onze schoolgaande kinderen. Het ligt gevoelig, omdat het soms om persoonlijke en intieme zaken gaat en we niet altijd iemand kunnen vinden om ons te helpen. Hetzelfde geldt voor de bank, het OCMW, het ziekenhuis en het postkantoor. Bij al deze diensten is het voor ons moeilijk om te communiceren."



EN BELGIQUE

ACCÈS AUX LOGEMENTS SOCIAUX. QUI A PRIORITÉ SUR QUI ? ALLEZ COMPRENDRE...

POINTS DE PRIORITÉ

Ce classement se fait en calculant les points de priorité. Ces points vous sont attribués par l'organisme en charge du système de logements sociaux de votre région. Ils sont calculés selon votre solution de logement actuelle, mais également en fonction de votre situation familiale. Vous gagnez aussi 1 point de priorité par année d'attente, jusqu'à un maximum de 6 points.

IN BELGIË

TOEGANG TOT SOCIALE WONINGEN. WIE HEEFT VOORRANG OP WIE? NIET TE GELOVEN...

PRIORITEITSPUNTEN

In België worden sociale woningen toegewezen volgens een bepaalde rangorde. De rangorde wordt bepaald door de berekening van de punten waarmee het gezin bepaalde prioriteiten krijgt. Deze punten worden toegekend door de organisatie die verantwoordelijk is voor het sociale huisvestingssysteem in uw regio. Ze worden berekend op basis van uw gezinssituatie en uw woonomstandigheden op het moment van de aanvraag.

Je krijgt ook 1 prioriteitspunt per jaar wachttijd, met een maximum van 6 punten.

OPGELET

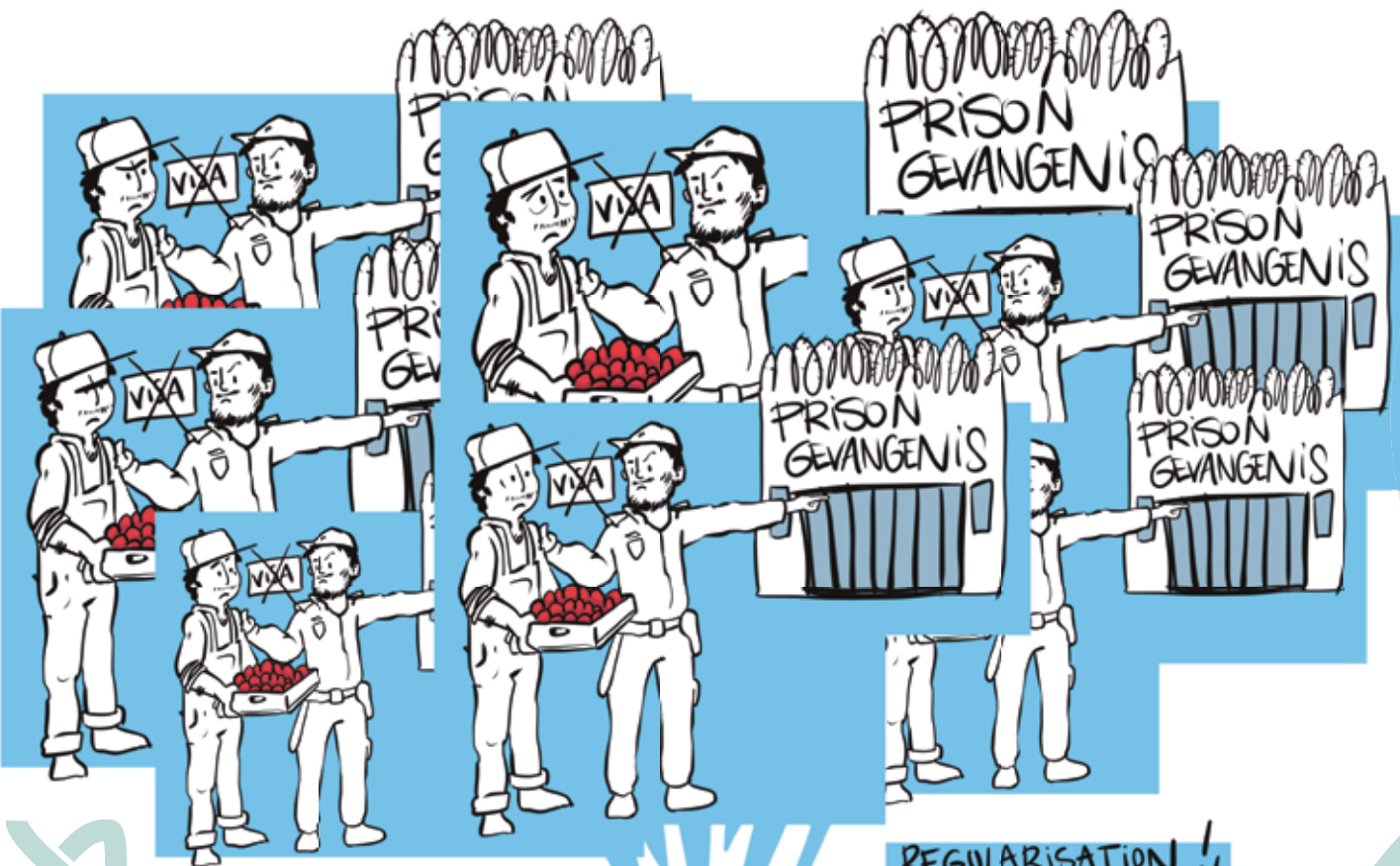
Binnen eenzelfde categorie kan je geen punten cumuleren. Als er bijvoorbeeld een gezinslid gehandicapt is en een ander lid arbeidsongeschikt is door een arbeidsongeval, krijg je geen 6 punten maar slechts 3 punten, omdat beide criteria tot dezelfde categorie behoren.

ATTENTION

Vous ne pouvez pas cumuler des points de la même catégorie. Par exemple : vous cumulez un membre de votre ménage qui est handicapé et un autre ne pouvant plus travailler à cause d'un accident de travail. Vous ne gagnez alors pas 6 points, mais uniquement 3, puisque les deux critères appartiennent à la même catégorie.



© Valérie Duart



« Je suis venu illégalement en Belgique en 1987 pour trouver du travail. J'avais 18 ans. J'ai rapidement trouvé des petits boulots au noir. Sur mon lieu de travail, je me suis fait contrôler sept fois, ce qui m'a valu sept séjours en prison. Mais paradoxalement, ces séjours en prison m'ont servi : "En 2000, les sans-papiers qui pouvaient prouver leur présence sur le territoire belge depuis plus de 5 ans étaient régularisés. Une assistante sociale du CPAS m'a aidé à monter mon dossier. **Mes passages en prison constituaient la preuve de ma présence sur le territoire.** J'ai été régularisé, j'avais alors 31 ans, je pouvais enfin me projeter dans l'avenir. »

"In 1987 kwam ik illegaal naar België om werk te zoeken. Ik was 18 jaar. Vrij snel kon ik hier en daar wat in het zwart werken. Ik heb zeven keer controle gekregen op het werk, waardoor ik zeven keer in de gevangenis ben terechtgekomen. Maar paradoxaal genoeg is het verblijf in de gevangenis me goed van pas gekomen: in 2000 werden sans-papiers die konden bewijzen dat ze meer dan vijf jaar op Belgisch grondgebied verbleven, geregulariseerd. Een maatschappelijk werkster van het OCMW heeft me geholpen om mijn dossier samen te stellen. **Mijn verblijf in de gevangenis was het bewijs van mijn aanwezigheid op het grondgebied.** Ik werd geregulariseerd, ik was toen 31 jaar en kon eindelijk plannen maken voor de toekomst."



EN BELGIQUE

L'AUDITION PERSONNELLE

L'audition personnelle est, pour le demandeur enregistré, le rendez-vous le plus important dans sa procédure pour obtenir ses papiers. C'est la raison pour laquelle les organisations d'aide, proposent une assistance-conseil en vue de la préparation de l'entretien.*

Le droit d'être entendu est un droit fondamental, valant pour toute personne, indépendamment de sa nationalité ou de la légalité de son séjour.

(...) Il vise à permettre à l'étranger de faire valoir ses arguments auprès de l'Office des étrangers, avant la prise d'une décision qui affecterait de manière défavorable ses intérêts. L'étranger peut en effet, dans toute une série de cas prévus par la loi, se voir remettre une décision adoptée par l'Office des étrangers, qu'il s'agisse d'une décision de refus de séjour, un ordre de quitter le territoire, (...) etc. Ces décisions peuvent intervenir après un temps plus ou moins long de l'étranger sur le territoire belge.**

IN BELGIË

PERSOONLIJK ONDERHOUD

De persoonlijke onderhoud is voor de geregistreeerde aanvrager de belangrijkste afspraak in zijn procedure om zijn papieren te krijgen.

Daarom bieden hulporganisaties begeleiding aan ter voorbereiding van het gesprek.*

Het recht om gehoord te worden is een fundamenteel recht dat voor iedereen geldt, ongeacht zijn nationaliteit of de legaliteit van zijn verblijf.

(...) Het heeft als doel de vreemdeling in staat te stellen zijn argumenten naar voren te brengen bij de Dienst Vreemdelingenzaken, vóór het nemen van een beslissing die zijn belangen nadelig zou beïnvloeden. De vreemdeling kan namelijk, in een aantal gevallen zoals voorzien in de wet, een beslissing ontvangen die is genomen door de Dienst Vreemdelingenzaken, hetzij een beslissing tot weigering van verblijf, een bevel om het grondgebied te verlaten, (...) enz. Deze beslissingen kunnen optreden na een kortere of langere periode van verblijf van de vreemdeling in België.**

« Je me retrouve face à cet homme de 55 ans. Je suis bénévole, je vais vous aider dans votre dossier de régularisation. Il arrive avec un sac plastique où sont regroupées toutes ses chances. Quelques documents qui ont vécu la peur, le voyage et qui viennent s'échouer sur ce petit bureau. Avez-vous des preuves Monsieur ? On veut des documents, des attestations, des témoignages, des certificats, des contrats. On n'en a rien à foutre de vos fragments d'histoire qui transpercent la gorge quand vous nous les racontez, on n'en a rien à foutre de vos cernes, de vos corps mutilés, cabossés, de vos regards où se lit l'horreur. Comprenez Monsieur, ici on est en Occident et on vous prie de laisser derrière vous vos affects, vos pleurs, et même vos espoirs. Soyez rationnels. Pourquoi êtes-vous venus en Belgique ? Travaillez-vous, Monsieur ? Comment ça, au noir ? Sans preuve ! C'est pourtant simple : pour avoir des papiers il faut un travail et pour avoir un travail, il faut des papiers.

Ce monsieur devant moi porte une chemise repassée. C'est ce geste, de la part de cet homme dont on a retiré toute dignité, qui me donne envie de chialer. Cet homme a mis sa vie en danger durant plus de 60 jours, il vit au milieu des 250 autres personnes dans cette église, sans intimité, sans confort et il se présente devant moi en une chemise impeccable. Repassée.

Je me vois lui arracher son passé, sa vie, à coup de questions. Marié ? Raison du départ du pays ? Allez-y, crachez-moi votre histoire, dans ce petit local exigü, devant une parfaite inconnue. Parlez-moi de vos malheurs, mais seulement si vous avez des preuves. Est-ce que l'un de nous deux croit vraiment en ce que nous faisons ? »



Travail ?
Amis ?
Vrienden !
Werk !
Preuves !
Certificats !
Attestations !
Sport ?



„Ik zit tegenover deze 55-jarige man. Ik ben vrijwilligster, ik zal u helpen met uw regularisatiedossier. Hij heeft een plastic zak bij met daarin al zijn kansen. Enkele documenten die de angst, de reis hebben doorstaan en hier nu op dit bureau liggen. Heeft u enig bewijs, meneer? We willen documenten, attesten, getuigenissen, diploma's, contracten.

We kunnen niets met uw aangrijpende verhalen, noch met de kringen rond uw ogen, uw verminkt of gehavend lichaam, de horror die in uw ogen is te lezen.

Begrijpt u, meneer, dit is het Westen en we vragen u om uw emoties, uw tranen en zelfs uw hoop te laten varen. Wees rationeel. Waarom bent u naar België gekomen? Werkt u meneer?

Hoe bedoelt u, in het zwart? Zonder bewijs! Het is nochtans eenvoudig:

om papieren te krijgen moet u werken en om werk te hebben heeft u papieren nodig.

Deze meneer voor me draagt een gestreken overhemd. Het is dat gebaar van deze man, van wie alle waardigheid is ontnomen, dat me doet huilen. Deze man heeft meer dan 60 dagen zijn leven op het spel gezet, hij leeft tussen 250 andere mensen in deze kerk, zonder privacy, zonder comfort en hij verschijnt hier voor mij in een netjes gestreken overhemd.

Ik ontfoetsel hem zijn verleden, zijn leven met vragen. Gehuwd? Reden van vertrek uit uw land? Vooruit maar, spuw uw verhaal er maar uit in dit piepkleine lokaaltje voor een volslagen vreemde. Vertel mij over de ellende die u hebt meegemaakt, maar enkel als u er bewijzen van hebt.

Geloof een van ons twee echt in wat we aan het doen zijn? ”

J S O A I V G E V S



« Quand je suis arrivée en Belgique, c'était le noir dans ma tête, comme si j'étais tombée dans un puits. Après quelques années, je me suis habituée à vivre ici (...). J'avais un calcul fixe dans ma tête : immigration + intégration = assimilation.

Quand j'ai commencé la formation (...), j'ai vu que ce n'était pas du tout comme je pensais. J'ai vu que je suis plus riche. J'ai deux cultures, deux langues. Une vision plus large. Les enfants sont plus riches culturellement.

Il faut savoir la différence entre assimilation et intégration sinon on pense n'importe comment :

Assimilation = perdre sa culture sa langue d'origine, se fondre.

Intégration = on garde sa culture sa langue d'origine, on s'ouvre à la culture des autres, on n'est pas renfermé sur soi-même, on s'adapte au niveau social. »

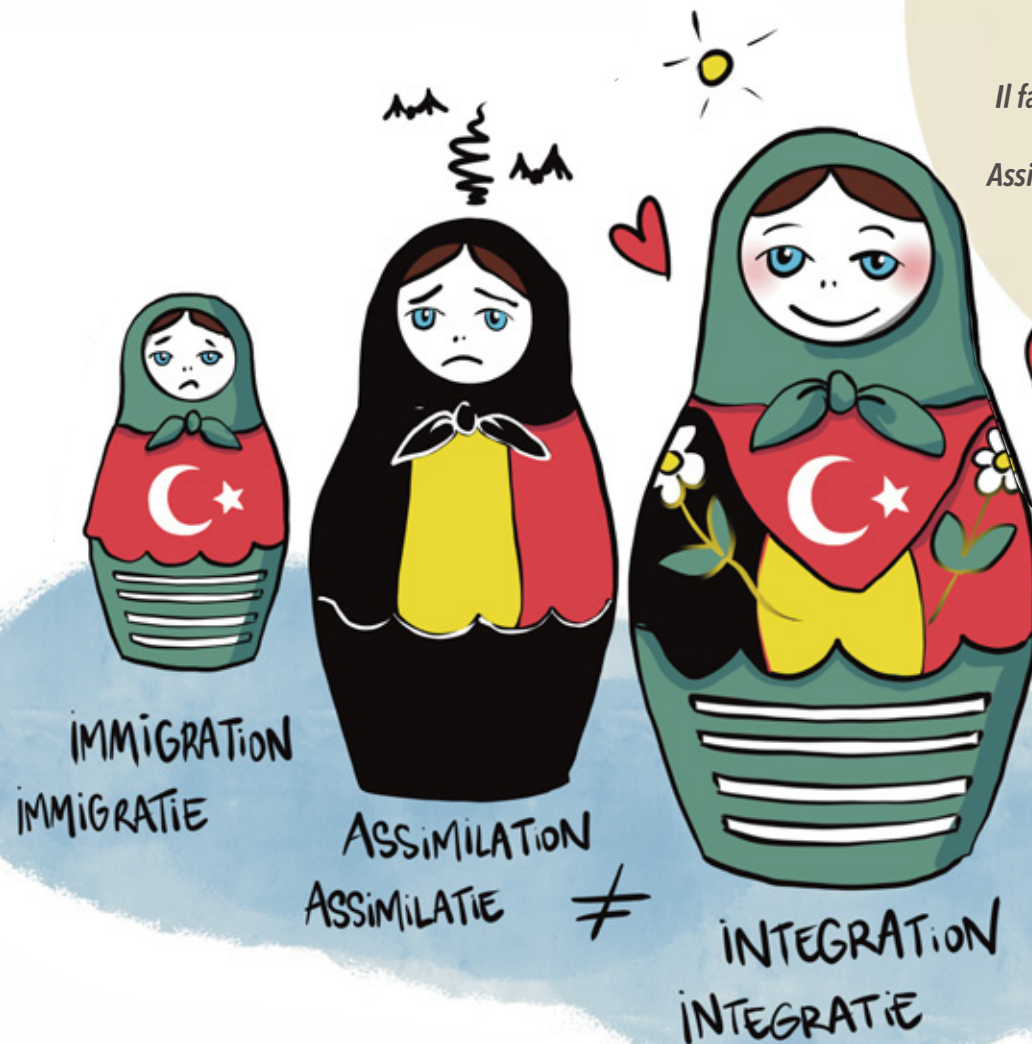
« Toen ik in België aankwam, was het donker in mijn hoofd, alsof ik in een put was gevallen. Na enkele jaren raakte ik gewend aan het leven hier (...). Er stond een formule in mijn geheugen gegrift: immigratie + integratie = assimilatie.

Toen ik aan de opleiding begon (...), kwam ik tot de vaststelling dat het helemaal niet zo was als ik dacht. Ik besepte dat het me rijker maakte. Ik heb twee culturen, twee talen. Een bredere visie. Op cultureel gebied zijn de kinderen rijker.

Je moet het verschil kennen tussen assimilatie en integratie, anders denk je maar wat:

Assimilatie = de cultuur en taal van herkomst verliezen, zich aanpassen.

Integratie = de cultuur en taal van herkomst behouden en zich openstellen voor de cultuur van de anderen, niet in zichzelf gekeerd zijn, zich aanpassen aan de maatschappelijke situatie. »



3. AXES PÉDAGOGIQUES

L'exposition *Beldavia* est un outil pédagogique transversal qui s'intègre aux programmes de la 1^{ère} à la 6^e année du secondaire. Voici une liste non exhaustive des matières par année :

1^{ère} ANNÉE

- Sciences sociales : introduction aux droits humains (dont le droit au logement)
- Histoire et géographie : les vagues migratoires
- Morale et citoyenneté : débats sur la responsabilité civique (aide aux migrants, favoriser leur intégration)
- Religion : valeurs universelles (solidarité et aide aux nécessiteux)
- Français : récits personnels (témoignages de migrants) et discussions orales (discuter des défis rencontrés par les migrants)
- Arts plastiques : création d'une nouvelle culture (mode, sport, coutumes locales...)

2^e ANNÉE

- Sciences sociales : droits sociaux (y compris le logement) pour les populations vulnérables. Étude de cas : examiner des exemples de familles migrantes et leurs expériences de logement
- Histoire et géographie - EDM : étude des flux migratoires
- Religion : concept d'hospitalité dans différentes religions
- Morale et citoyenneté : débattre sur les actions citoyennes pour améliorer l'accès au logement. Projets de classe : créer des projets pour sensibiliser à l'importance du logement pour tous

- Français : essais et débats (sur l'accès au logement, la migration, l'analphabétisme). Analyse de textes (lire et discuter d'articles sur les conditions de logement des migrants)
- Arts plastiques : création d'une nouvelle culture (mode, sport, coutumes locales...)

3^e ANNÉE

- Sciences sociales : politiques publiques (politiques de logement social pour les migrants et débats sur les initiatives gouvernementales). Étude de cas : analyser des cas de familles migrantes confrontées à des difficultés de logement et comparer les systèmes de soutien
- Histoire et géographie - FHG : étudier l'influence des vagues migratoires sur l'urbanisation. Cartographie des flux migratoires et étude des facteurs géographiques influençant l'accès au logement
- Religion : droits humains (dont droit au logement et initiatives religieuses pour aider les migrant-es)
- Morale et citoyenneté : éducation civique (débats sur le rôle des citoyen·nes dans les politiques de logement). Projets communautaires : organiser un projet visant à améliorer l'accès au logement)
- Français : débat en classe (sur l'accès au logement pour les migrant-es). Argumentation écrite : rédiger des essais et analyser des textes sur le sujet
- Arts plastiques et techno : création d'une expo (explorer différentes disciplines pour une expo)

4^e ANNÉE

- Sciences sociales : enquêtes et statistiques (réaliser des enquêtes locales et analyser des données sur les conditions de logement). Analyse sociologique : examiner les facteurs influençant l'accès au logement et les discriminations dans le secteur
- Histoire et géographie - FHG : analyse des politiques d'immigration et de logement à travers l'histoire. Analyse géopolitique : étudier l'impact des crises sur les flux migratoires et les politiques de logement
- Religion : éthique et logement (discuter des enjeux éthiques liés au logement pour les vulnérables).
- Morale et citoyenneté : engagement et droits (étudier l'influence de l'engagement citoyen sur les politiques de logement). Philosophie politique : discuter des théories sur l'égalité et la justice sociale
- Français : projet d'écriture (rédiger des articles ou des essais sur le thème du logement et de la migration).

5^e ANNÉE

- Sciences sociales : politiques publiques avancées (politiques de logement pour les migrants et les analphabètes) et analyse comparative (comparer les systèmes de logement social en Belgique et dans d'autres pays)
- Histoire et Géographie - FGH : migration et société (impact des migrations sur la société et les structures urbaines ; études des politiques d'immigration). Études de cas historiques
- Religion : engagement communautaire (initiatives religieuses et communautaires pour améliorer l'accès au logement et l'intégration)
- Morale et citoyenneté : activisme et plaidoyer (étudier des exemples

d'activisme pour le droit au logement). Projets de sensibilisation sur l'accès au logement.

- Français : essais argumentatifs (rédiger des essais argumentatifs sur les politiques de logement). Débats structurés (organiser des débats structurés sur les solutions aux problèmes de logement)

6^e ANNÉE

- Sciences sociales : analyse critique sur les politiques actuelles de logement pour les migrant-es et les analphabètes. Études de terrain sur les conditions de logement des migrant-es
- Histoire et Géographie - FHG : politiques d'immigration (analyser l'évolution et l'impact sur le logement). Urbanisation et migration (étudier la relation entre urbanisation et migration dans différents contextes historiques)
- Religion : éthique appliquée (appliquer les concepts d'éthique religieuse à la question du logement). Dialogue interreligieux (faciliter des dialogues sur l'inclusion sociale et le droit au logement)
- Morale et citoyenneté : discussion sur la responsabilité sociale en matière de logement. Projets d'action civique (pour soutenir les migrant-es et les analphabètes)
- Français : analyse critique de textes littéraires et journalistiques sur le thème du logement et de la migration. Projet de recherche (mener des recherches et rédiger des rapports sur les conditions de logement des migrant-es).

4. INFOS PRATIQUES

Beldavia. Votre nouvelle terre d'accueil Expo-action interactive

La Fonderie – Musée bruxellois des industries et du travail
rue Ransfort 27 1080 Molenbeek-Saint-Jean

16 octobre 2025 au 28 juin 2026

ACCÈS

Méto : Ligne 1 ou 5 – Station Comte de Flandre

Tram : Ligne 51 – Arrêt Porte de Flandre // Ligne 82 – Arrêt Triangle

Bus : Ligne 89 – Arrêt Triangle

RÉSERVATIONS ET TARIFS

- ▶ Les demandes de réservation se font à : reservation@lafonderie.be ou au 02 410 99 50
- ▶ 6 € par élève
- ▶ Gratuit pour les accompagnant-es

ORGANISATION DE LA VISITE

- ▶ Du mardi au dimanche : 10h – 17h (dernière entrée à 15h30)
- ▶ L'expérience dure environ 1h30 à 2h
- ▶ Le parcours se fait en autonomie, par groupes de 4 à 5 élèves
- ▶ Un nouveau groupe peut démarrer toutes les 5 minutes
- ▶ Il est recommandé de prévoir 2 à 3 adultes accompagnant-es par groupe de 24 élèves

CONTACT ET INFORMATIONS

- ▶ reservation@lafonderie.be
- ▶ 02 410 99 50
- ▶ lafonderie.be > expositions
- ▶ beldavia.be

5. LE SERVICE ÉDUCATIF

La Fonderie est un partenaire éducatif du primaire au secondaire et engage tous les publics scolaires dans une relation de rencontre et d'échange au sein d'ateliers et d'animations déclinés autour de 5 thématiques :

- La révolution industrielle aux 19^e et 20^e siècles à Bruxelles et en Belgique ;
- Les sciences et techniques – en collaboration avec le Centre National d'Histoire des Sciences ;
- Architecture et urbanisme du petit Manchester belge ;
- L'usine à recyclages des matériaux ;
- Le fonctionnement d'un musée.

Les mêmes balises jalonnent toutes ces propositions : la curiosité dont nous voulons prendre soin ; la créativité des mains et de l'esprit dont nous sommes fêrus ; l'esprit critique et citoyen que nous pensons essentiels ; la convivialité et la collaboration dans la construction des connaissances qui définissent le musée comme un espace dynamique de dialogue.

Nous aimons questionner le regard, comparer, associer, faire émerger, surprendre, rassurer ; nous aimons confronter des approches, interpréter les intelligences multiples, favoriser l'expérience ; nous aimons le jeu, le dialogue, la manipulation, l'appropriation sensorielle des expositions.

lafonderie.be > service éducatif

Contact : Pauline Meunier, responsable du service éducatif -> pmeunier@lafonderie.be

